

Aux origines de Paris

Au Néolithique (6000 à 2300 av. J.-C.), des *Homo sapiens* chassaient et pêchaient sur les rives de la Seine. Vers 5500 av. J.-C. un premier village est construit. On le sait grâce à la découverte d'un ponton et de pirogues. Nos ancêtres se nourrissaient de saumons, de cerfs, de sangliers ou d'aurochs. Au fil du temps, ils sont devenus des Parisii puis des Gallo-Romains...



Les Parisii
Cette tribu gauloise est la première à s'établir dans la région. Le nom de Paris vient de ce peuple.

L'oppidum
Au départ, Paris est un petit village, protégé par une enceinte en bois.

La Seine
Les Parisii sont de grands commerçants. Ils développent le transport des marchandises sur le fleuve.

Des visiteurs néandertaliens...

Les archéologues ont découvert dans les sous-sols de Paris des silex taillés vieux de... 350 000 ans ! Ces outils appartenaient à des Néandertaliens.



Un fleuve indomptable

La Seine a beaucoup changé au fil du temps. Pendant la Préhistoire, seules la butte Montmartre, les hauteurs de Belleville, la montagne Sainte-Genève et la colline de Chaillot étaient hors de l'eau ! Au temps des Gallo-Romains, son niveau avait déjà diminué. Mais elle possédait encore plusieurs bras.



Ce bras de la Seine (en vert) a disparu durant la première moitié du Moyen Âge.

De Lutèce à Paris

Pendant la conquête de la Gaule par Jules César (58 à 52 av. J.-C.), le village fortifié des Parisii sur l'île de la Cité, est brûlé. Les Romains construisent à la place une ville qu'ils baptisent « Lutèce ». Ce n'est que sous Clovis, au v^e siècle, que Paris devient la capitale du nouveau royaume franc.

1 } Labiénus, le vainqueur des Parisii

En 52 av. J.-C., les Parisii résistent toujours au conquérant romain. Jules César décide d'envoyer à Lucoticia son lieutenant Titus Labiénus et quatre légions pour en venir à bout. Le village assiégé, défendu par le Gaulois Camulogène, finit par tomber. Les ponts et les habitations sont incendiés.

2 } Naissance d'une ville

Lutèce n'est d'abord qu'un camp militaire bâti à la place des ruines du village gaulois, sur une île de la Seine. Puis les Romains tracent des rues, aménagent des thermes, un théâtre, un forum. La ville s'étend rive gauche, car la rive droite est inhabitable à cause des marais.



Le Marais, quartier historique

Ce quartier, situé sur des marécages, est devenu habitable au Moyen Âge. Au xi^e siècle, ses résidents s'enrichissaient grâce à son port et à son marché. De nombreuses pièces de monnaie en or ont été retrouvées datant de cette époque.

3 } Une capitale politique et religieuse

Lutèce accueille les représentants du pouvoir romain. Le préfet y construit son palais, à l'emplacement de l'actuel palais de justice. En 360, le général romain Julien s'y fait proclamer empereur. Lutèce comptait aussi un temple dédié à Jupiter, à la place de la cathédrale Notre-Dame.



Les Nautes, les maîtres de la Seine

Au I^{er} siècle, les batteliers contrôlaient le commerce sur la Seine et faisaient payer des taxes aux marchands de passage. Pour marquer leur entente avec les Romains, ils ont offert à l'empereur Tibère un pilier de 5 mètres, sculpté de représentations de dieux romains et gaulois : le pilier des Nautes. Il est visible en partie dans les thermes de Cluny (musée national du Moyen Âge).

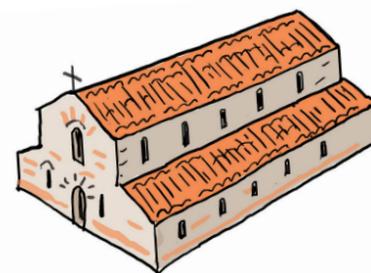


La légende de saint Denis

Selon la tradition chrétienne, saint Denis aurait fondé la première assemblée de chrétiens. Vers 250, il est arrêté par le préfet romain. Il est décapité sur le mont des Martyrs (Montmartre) mais il aurait ramassé sa tête et marché jusqu'au village de Catulliacus (actuelle ville de Saint-Denis) !

5 } Des chrétiens dans la capitale

Au III^e siècle, les premiers chrétiens arrivent à Paris. On ne connaît pas leur nombre. Pour les historiens, Victorin, dont le nom est cité dans des documents officiels, est le premier évêque de Paris. La première église est construite à Paris au IV^e siècle.



6 } Gare aux Barbares !

Les Alamans, un peuple germanique, attaquent Paris dès l'an 275. Les Parisiens doivent ériger une enceinte autour de l'île de la Cité. La rive gauche de la Seine, non protégée, est jugée dangereuse. Les monuments sont démolis pour réemployer les pierres à de nouvelles fortifications.



7 } Attila passe à l'attaque

En 451, le chef des Huns dévaste les villes de Trèves, Metz et Reims. Puis il met le cap sur Paris ! Au dernier moment, il détourne ses troupes vers Orléans. Attila sera vaincu par Aetius, un général romain, au lieu-dit « les champs catalauniques », près de Troyes.

De beaux vestiges gallo-romains



Dans le Quartier latin, Paris conserve la trace du travail des Romains :

♦ Les arènes de Lutèce : l'amphithéâtre avait la particularité d'être à la fois des arènes et un théâtre.

♦ Les thermes de Cluny : ces bains publics occupaient une surface de 6 000 m² : l'équivalent d'un terrain de football ! Il n'en reste que le frigidarium, qui se visite.

4 } Le quotidien des premiers habitants

Les Lutéciens vivent dans des maisons, rive gauche et sur l'île de la Cité. Ils achètent leurs provisions au marché. Ils rencontrent leurs amis et font des affaires au forum. Pour se distraire, ils se rendent au théâtre, aux thermes ou vont voir un spectacle aux arènes. Pour rejoindre les champs et la forêt, rive gauche, et les marais, rive droite, ils traversent deux ponts de bois.

8 } Clovis, maître de Paris et de la Gaule

Un autre ennemi menace Paris dès 470 : Childéric I^{er} (436-481), le chef des Francs. Ses troupes assiègent la ville pendant plus de dix ans ! En 486, son fils Clovis, âgé de 16 ans, vainc les Romains à Soissons. Il prend pacifiquement le contrôle de Paris, après un accord avec Geneviève (voir p. 19). Paris devient la capitale du royaume franc.



Au v^e siècle, c'est le froid qui a permis aux peuples germaniques de lancer des attaques contre la Gaule romaine et Paris. Le Rhin était gelé, ils pouvaient facilement le franchir !

Une ville qui change de visage

À partir du VI^e siècle, Mérovingiens, Carolingiens et Capétiens se succèdent à la tête des royaumes francs qui deviendront plus tard la France. Chacune de ces dynasties va laisser son empreinte sur Paris.

1 } Les églises, des « temples » d'un genre nouveau

Jusqu'au IV^e siècle, les Parisiens étaient païens. Ils fréquentaient des temples. Tout change avec la conversion au christianisme des derniers empereurs romains et, surtout, de Clovis ! Après sa mort, les rois mérovingiens et leurs successeurs font construire à Paris beaucoup d'églises et d'abbayes sur les ruines des temples.



Saint-Étienne, la première cathédrale de Paris

C'était l'une des plus vastes églises de la Gaule ! On la doit sûrement à Childébert I^{er} (sur la gravure ci-dessus), fils de Clovis et roi de Paris pendant 47 ans. Située sur l'île de la Cité, elle formait le siège de l'évêché de Paris.



2 } Une petite ville mérovingienne

La surface de Paris du V^e au VIII^e siècle correspond à l'île de la Cité et aux rives de la Seine autour. La rive droite de la Seine est encore très peu habitée jusqu'au XI^e siècle. En cas d'invasion, les habitants se réfugiaient sur l'île, accessible par deux ponts. L'évêque vivait dans le palais épiscopal, et le roi dans le palais de la Cité.



Gare aux Vikings !

Aux IX^e et X^e siècles, Paris subit plusieurs attaques. En 885-886, 40 000 Vikings arrivent à bord de 700 drakkars pour piller les églises et ravager les terres cultivées de la rive gauche de la Seine. Pendant plus d'un an, ils assiègent la ville. Mais grâce à la résistance d'Eudes, le comte de Paris, et de l'évêque Gozlin, ils n'ont jamais réussi à prendre l'île de la Cité !

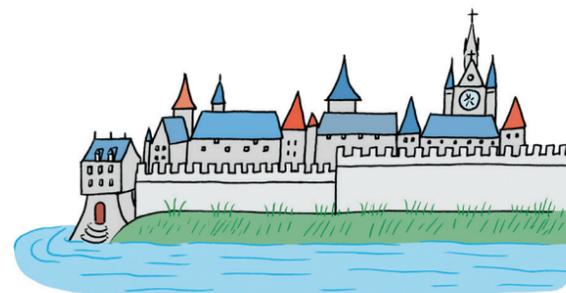


3 } Le premier hôpital

Il est construit en 651 sur l'île de la Cité à l'initiative de l'évêque Landry et prend le nom d'« hôtel-Dieu ». Il accueillait les pèlerins, les personnes âgées et les pauvres. Il n'y avait pas de médecins ! Les soins consistaient à prier pour les malades et à distribuer de la nourriture.

La léproserie Saint-Lazare

Cet hôpital fondé en 1100 accueillait les lépreux à l'écart de la ville, dans un enclos. La communauté religieuse qui y vivait y possédait un moulin, une ferme, un aqueduc et des vignes. Le « clos Saint-Lazare » était situé dans le quartier de la gare du Nord et de la gare de l'Est.



4 } À chaque époque ses fortifications !

Sous les Gallo-Romains, l'île de la Cité était protégée par une butte surmontée d'un mur en maçonnerie. À partir du XII^e siècle, les enceintes sont élargies par les rois capétiens, en particulier Philippe-Auguste et Charles V. Leur périmètre passe de 5,4 km à 24 km ! Ces constructions n'existent plus, à l'exception de quelques vestiges.



5 } Une ville qui s'embellit...

À partir du XII^e siècle, d'imposants et célèbres monuments sont construits, comme la cathédrale Notre-Dame et la Sainte-Chapelle, ou les forteresses du Châtelet et du Louvre (voir p. 29). D'autres, comme le palais de la Cité, sont rénovés. On draine les marais de la rive droite, ce qui permet de cultiver fruits et légumes. C'est là qu'en 1137, le roi Louis VII fait installer un nouveau marché appelé les « Champeaux ». Ce mot signifie « petit champs ». Ce sont les futures halles !



Les dernières fortifications

Construits de 1840 à 1844, ces remparts de 10 mètres de haut entouraient la ville sur 34 kilomètres et englobaient des villages extérieurs : Belleville, Montmartre, Bercy ou encore Vaugirard. Tous ces lieux sont aujourd'hui des quartiers de Paris.

6 } ... mais reste sale !

Au Moyen Âge, les Parisiens jettent leurs ordures par la fenêtre ! Les excréments des chevaux, des chiens, des poules ou des cochons en liberté forment une boue malodorante qui recouvre les ruelles étroites et sombres. Il n'y a pas d'égout : les eaux usées partent dans la Seine ou s'écoulent en plein air, au milieu de la chaussée ! Certaines activités comme la boucherie, la tannerie ou la teinturerie polluent le sol et la Bièvre, une rivière aujourd'hui souterraine.

Mort à cause d'un... cochon

En 1131, Philippe, le jeune fils du roi Louis le Gros, meurt d'une chute de cheval provoquée par un cochon errant. Suite à cet accident, les Parisiens auront interdiction de laisser les porcs circuler en liberté.

Des commerces florissants



Grâce à la Seine, le commerce parisien se développe. Toutes sortes de marchandises arrivent et partent du port de la Grève, situé à l'emplacement de l'actuel Hôtel de Ville : le charbon, le vin, le blé, le bois, le sel... Dès le XII^e siècle, les foires de Paris sont très fréquentées par des négociants venant aussi bien des bords de la Méditerranée que des îles Britanniques.



Certaines rues de Paris conservent le souvenir des artisans qui y étaient installés : la rue de la Ferronnerie rassemblait les forgerons, celles de la Triperie et de la Tuerie, les bouchers et les charcutiers.

Bienvenue à la cour des Miracles

Au XVII^e siècle, il y a la cour de Louis XIV, à Versailles.
Mais il y a aussi la cour des Miracles, à Paris.
Cette dernière est le repaire des voleurs...



P'tit Louis

Dédé, l'père

La mère

Hercule

La Jeannette

Paris, printemps 1668.



T'es réveillé, P'tit Louis ?

Oui. Hier soir, Dédé m'a encore frappé et j'ai mal au genou.



Moi, j'ai faim. Mon ventre coasse comme une grenouille.

Miam, les grenouilles ! L'aut' jour, j'en ai pêché dans les marais de la Seine.



Tu crois que Dédé me bat parce que je n' suis pas son fils ?

Non. Dans notre quartier, il y a plein de gamins orphelins ou abandonnés, qui ont été recueillis.



Debout, là-dedans !

Le travail manque. Alors, nous, les pauvres, il faut qu'on s'débrouille...

Un peu plus tard.



Dépêchez-vous de casser la croûte. Faut qu' j'aïlle m'installer au coin de la rue pour tirer les cartes.

Pourquoi on doit toujours mendier ?



... En mendiant ou en volant les riches !

Toute la famille se prépare pour la journée...



Les pauvres ne naissent pas filous. Ils le deviennent !

T'es prête, la Jeannette ? Tu f'ras l'aveugle comme j' t'ai appris ?

Oui P'pa !

Moi, j'ai combattu pour le roi et j'ai perdu ma jambe à la guerre.



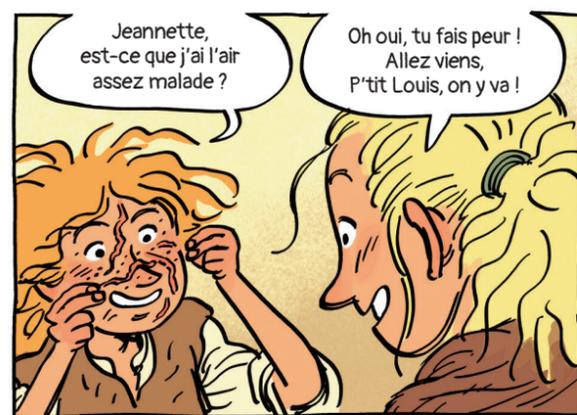
Hercule, tes boulettes sont prêtes ?

Oui l'père !



Alors, suivez-moi !

J'ai trouvé ça près de la tuerie* du boucher...



Jeannette, est-ce que j'ai l'air assez malade ?

Oh oui, tu fais peur ! Allez viens, P'tit Louis, on y va !

* L'endroit où le boucher tue les bêtes.

Une famille au temps de la Commune de Paris

En 1871, des habitants de Paris se révoltent contre la misère et le traité de paix signé avec les Prussiens. De nombreuses ouvrières prennent part à ce soulèvement, appelé « la Commune ».



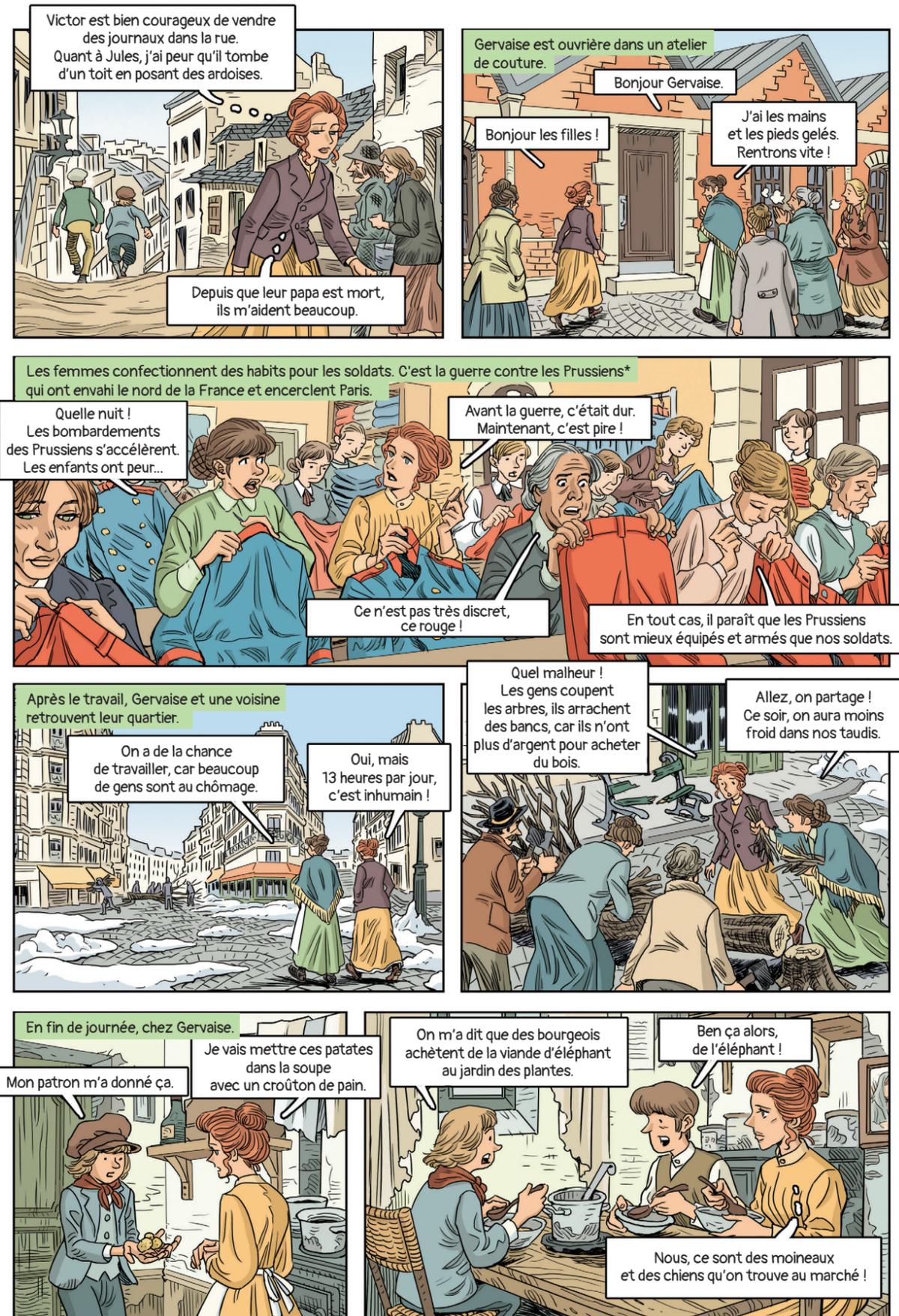
En 1871.

Paris, janvier 1871. Gervaise et ses garçons habitent à Montmartre, un quartier populaire.

À plus tard, maman!

Salut, petit frère!

À ce soir, mes garçons.



Victor est bien courageux de vendre des journaux dans la rue. Quant à Jules, j'ai peur qu'il tombe d'un toit en posant des ardoises.

Depuis que leur papa est mort, ils m'aident beaucoup.

Gervaise est ouvrière dans un atelier de couture.

Bonjour Gervaise.

Bonjour les filles!

J'ai les mains et les pieds gelés. Rentrons vite!

Les femmes confectionnent des habits pour les soldats. C'est la guerre contre les Prussiens* qui ont envahi le nord de la France et encerclent Paris.

Quelle nuit! Les bombardements des Prussiens s'accroissent. Les enfants ont peur...

Avant la guerre, c'était dur. Maintenant, c'est pire!

Ce n'est pas très discret, ce rouge!

En tout cas, il paraît que les Prussiens sont mieux équipés et armés que nos soldats.

Quel malheur! Les gens coupent les arbres, ils arrachent des bancs, car ils n'ont plus d'argent pour acheter du bois.

Allez, on partage! Ce soir, on aura moins froid dans nos taudis.

Après le travail, Gervaise et une voisine retrouvent leur quartier.

On a de la chance de travailler, car beaucoup de gens sont au chômage.

Oui, mais 13 heures par jour, c'est inhumain!

En fin de journée, chez Gervaise.

Mon patron m'a donné ça.

Je vais mettre ces patates dans la soupe avec un croûton de pain.

On m'a dit que des bourgeois achètent de la viande d'éléphant au jardin des plantes.

Ben ça alors, de l'éléphant!

Nous, ce sont des moineaux et des chiens qu'on trouve au marché!

* Les Prussiens sont des Allemands.